

Macron a osé évoquer l'immigration : Sopo et Zekri indignés...



Ils sont profondément déçus par les propos tenus lundi soir par le président de la République sur l'immigration.

Pas les « Gilets jaunes » bien sûr, mais Dominique Sopo, président de « SOS Racisme », et Abdallah Zekri, délégué général du CFCM (Conseil français du culte musulman), et bien d'autres leaders qui ne se sont pas encore prononcés car on ne les a pas encore interrogés.

Rendez-vous compte que depuis le 17 novembre, il n'était plus question d'immigration en France, ni de racisme, ni de religion, la colère était exclusivement « blanche » et la couleur uniquement « jaune ».

Bien sûr, dans les derniers jours, les feux de l'actualité s'étaient posés sur le « pacte de Marrakech », qu'on souhaitait dissimuler le plus possible, mais ce n'était pas une priorité absolue et les migrants clandestins pouvaient continuer à pénétrer en France en toute tranquillité, l'Espagne leur ouvrait une voie royale vers nos frontières.

Quant aux musulmans, ils pouvaient poursuivre en toute quiétude leur mainmise sur notre territoire.

Bien sûr, il y avait les « casseurs ».

Bien sûr, il y avait les collégiens de Mantes agenouillés et les mains sur le crâne.

Mais personne ne s'autorisait à oser déclarer d'où ils venaient, de quelle banlieue, de quelle origine, etc. N'était-il pas implicite qu'ils étaient tous soit d'extrême droite, soit d'extrême gauche ?

Et voilà qu'Emmanuel Macron s'emballe sur un sujet que l'on n'attendait pas : *« Je veux aussi que nous mettions d'accord la Nation avec elle-même sur ce qu'est son identité profonde. Que nous abordions les questions de l'immigration ».*

Il n'a pas été plus loin mais ce rapprochement entre « identité profonde » et « immigration » inquiète profondément.

Pour Sopo et SOS Racisme : *« Les immigrés sont toujours les boucs émissaires alors qu'il n'était pas question d'eux parmi les multiples revendications des Gilets jaunes. Chacun comprendra que ces propos n'augurent rien de bon. Que les choses soient claires : toute tentative consistant à jeter les immigrés en pâture des frustrations sociales sera combattue sans relâche (de quelle couleur seront les gilets de SOS racisme ?).*

Pour Sopo, il n'y a aucune corrélation entre répartition des richesses et avenir de la jeunesse lycéenne, qui sont les principaux thèmes exprimés par la « colère jaune », avec le traitement digne des immigrés. *« Cela serait faire preuve d'un cynisme inadmissible »*, conclut-il.

Quant à Zekri, lui qui avait appelé les musulmans à voter pour Emmanuel Macron, affirme-t-il, sa déception est grande. *« C'est un débat malsain qui s'annonce. Il s'agit d'une diversion, d'une manipulation, alors que les habitants des quartiers à forte communauté immigrée se sont tenus*

tranquilles lors des manifestations. Les jeunes des banlieues ont voulu éviter d'être confondus avec les groupuscules de l'extrême droite et de l'extrême gauche qui se sont joints aux cortèges des manifestants », ajoute-t-il.

Et c'est vrai ! Les images diffusées par les vidéos peuvent en témoigner : ces jeunes des banlieues ne s'étaient pas joints aux Gilets jaunes, ils étaient plus loin, à part, rue de Rivoli par exemple, ou Avenue Kléber, ou place de la République, etc. Là où il n'y avait pas les forces de l'ordre, là où ils étaient libres de dévaliser les boutiques qui les intéressaient, puisque justement les forces de l'ordre ne s'occupaient exclusivement que des « provinciaux ».

Et cette volonté soudaine du ministre de l'Intérieur de vouloir réviser la loi de 1905 concernant la séparation des Églises et de l'État, comme vient de l'expliquer Castaner devant le congrès des musulmans de France !

Cela inquiète fortement ces « citoyens français de culte musulman ». Eux, ce qu'ils veulent, c'est que leur culte reste musulman, qu'il soit une priorité, qu'il ne soit pas séparé de l'État, bien au contraire, et ne devienne en aucun cas « français » car cela, il n'en est pas question.

Manuel Gomez